

partage le destin. Le capitaine Pletier, d'origine très ancienne, lui aussi, des millions de Français, qui reçoivent une pension mensuelle de 1000 francs en raison de services rendus.

On nous raconte encore que 3000 P.S. auraient été déarmés. Soit dit, en passant, les S.S. (Schutz et Staff) avaient été, lors du premier coup de balai, du côté du massacre. Maintenant, ils seraient donc tombés du côté de la poussière et du plancher.

Cette fois, Adolf Hitler, Goebbels et Göring nous ont mis la main à l'ouvrage. Car ils se soucient de garder leurs poches pleines de billets de banque. Les premiers coups de balai ont été, par la suite, le commencement d'une campagne de répression qui a été rendue à Berlin, il y a trois semaines, pour prendre de la hauteur la suprême décision, tout serait dirigé par lui de la Maison brune de Munich.

Les premiers coups de balai ont été rendus à Berlin, il y a trois semaines, pour prendre de la hauteur la suprême décision, tout serait dirigé par lui de la Maison brune de Munich.

"Etre exécutée ou mourir lentement en prison, c'est la même chose. Qu'est-ce que cela peut bien me faire?" déclare Violette Nozière;

Paris, 25 décembre. — Violette Nozière a écrit par son avocat la mesure de clémence dont elle bénéficie.

Cette nouvelle ne parut pas toucher la patriote. C'est passivement qu'elle l'accepta, et elle resta quelques instants sans rien dire. Enfin, elle remercia son défenseur, mais sans chaleur, avec cette indifférence des êtres qui n'appréhendent plus un monde normal et dont la vitalité serait frappée à mort.

Exécutée maintenant, prononcée-t-elle soudainement, ou mourir lentement en prison, c'est la même chose. Qu'est-ce que cela peut me faire ?

L'avocat lui expliqua alors que l'exercice du droit de grâce présidentielle pourrait se manifester encore si elle avait une bonne conduite et que, dans dix ou quinze ans, on pourrait envisager l'éventualité d'une libération.

Violette Nozière, rassurée, parut soulagée avoir repris quelques forces. Elle supplia son défenseur de ne pas l'abandonner et de venir lui rendre visite.

Puis elle foudroya son avocat, en déclarant que, si elle était condamnée à mort, elle n'aurait pas de regrets. Elle mourrait en héros, et elle mourrait en héros.

La réponse de M. Pressard aux accusations de M. Raymond Prince

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. Raymond Prince déclare que son père, à l'appui de sa rétractation relative au rapport Gripols, aurait fait allusion à des lettres de moi adressées au conseiller et à moi ajoutées. « Que ces lettres ont été vues par Max Grauljolle et Cauwès antérieurement au crime ». Cette affirmation est inexacte. M. Cejolle a précisé que d'après ce que lui avait dit le conseiller Prince, une lettre de moi aurait contenu ces mots : « Ne faites rien sans m'en référer ». Je rappelle que devant la commission d'enquête, j'ai moi-même produit une note du Farquet général en date du 23 octobre 1930, dans laquelle le Procureur général, suivant les instructions de la Chancellerie, prescrivait : « En toute hypothèse, ne rien faire avant de m'en avoir référé. Avertir M. Prince... » Signé : Donat-Guigé.

Quel argument peut-on tirer du fait qu'en apprenant la mort tragique d'un de mes collègues, j'aurais envisagé, comme tout le monde, des hypothèses dans des conversations que la malignité a exploitées en les dénaturant ? En ce qui concerne le rapport Cousin, j'ai moi-même produit une telle note de l'espèce après avoir été plus ignorante des accusations.

J'ai déjà dit l'inconcevable aberration que témoigne ce monstrueux soupçon porté contre un magistrat qui devient l'homme d'un de ses collègues.

M. le Président, vous éclairiez sur les suggestions infâmes qui ont poussé ma fille à satisfaire, coûte que coûte, les besoins pécuniaires de Jean Dabin. Vous verrez la lettre du 9 août où celui-ci nous traite d'espions, vous verrez les pourparlers pour l'achat d'une voiture automobile et les commissions exigées par Dabin et ses amis.

M. le Président, vous éclairiez sur les suggestions infâmes qui ont poussé ma fille à satisfaire, coûte que coûte, les besoins pécuniaires de Jean Dabin. Vous verrez la lettre du 9 août où celui-ci nous traite d'espions, vous verrez les pourparlers pour l'achat d'une voiture automobile et les commissions exigées par Dabin et ses amis.

L'émouvante lettre de M^{me} Nozière au Président de la République demandant la grâce de sa fille

Voici le texte de la lettre que M^{me} Nozière écrit, le 18 octobre, à M. Albert Lebrun, qui, sans nul doute, a pesé d'un poids décisif dans la délibération du chef de l'Etat :

Monsieur le Président,

« Je viens respectueusement vous demander grâce pour ma fille, Violette Nozière. J'ai pardonné toutes mes souffrances à ma malheureuse enfant. Des jeunes gens sans avoir violé à ses dépens et la harcelé de demandes d'argent. Etudiante paresseuse et sans scrupules, sans moralité, elle ont profité de Violette.

« Le dossier que vous avez sous les yeux, M. le Président, vous éclairera sur les suggestions infâmes qui ont poussé ma fille à satisfaire, coûte que coûte, les besoins pécuniaires de Jean Dabin. Vous verrez la lettre du 9 août où celui-ci nous traite d'espions, vous verrez les pourparlers pour l'achat d'une voiture automobile et les commissions exigées par Dabin et ses amis.

POUR NOËL un BILLET de la LOTERIE DES REGIONS LIBÉRÉES

5^e TIRAGE: 28 DECEMBRE SERIES 16 à 20

En Pensylvanie, une femme tue cinq de ses parents, blesse deux personnes et se donne la mort

New-York, 25 décembre. — Devenue subitement folle par suite de la mort de son fils unique, Mme Catherine Sobok, la résidente à Perryville (Pensylvanie), a tué à coups de revolver, pendant qu'ils dormaient, cinq de ses parents ; sa sœur, son frère et ses trois neveux, et blessa grièvement deux autres personnes.

Après quoi, elle se suicida en absorbant un poison violent.

Un noir américain est élu au soviet de Moscou

Moscou, 25 décembre. — Aux applaudissements de 17.000 votants, pour la plupart des ouvriers, un noir de la Jamaïque, citoyen américain, Robert Brinson, a été élu délégué d'une grande usine locale au soviet de Moscou, en compagnie de Staline et de J.-M. Kaganovitch, un des principaux lieutenants de Staline.

Une proposition de frais de représentation aux vice-présidents de la Chambre

Paris, 25 décembre. — Ce n'est qu'un bruit, et peut-être est-il sans fondement. Mais il circule dans les couloirs du Palais-Bourbon, et jusqu'à présent, il n'a pas été démenti. Il s'agit d'un projet de loi, d'une proposition qui tendrait à octroyer aux vice-présidents de la Chambre des frais de représentation qui s'ajouteraient à leur traitement de député.

Le huis clos de l'assemblée allemande

« Le huis clos de l'assemblée allemande » a été levé à Berlin, afin de collaborer aux travaux de renforcement du pacte de non-agression. « On ne voit pas la situation rester calme. »

Le huis clos de l'assemblée allemande

« Le huis clos de l'assemblée allemande » a été levé à Berlin, afin de collaborer aux travaux de renforcement du pacte de non-agression. « On ne voit pas la situation rester calme. »

Le huis clos de l'assemblée allemande

« Le huis clos de l'assemblée allemande » a été levé à Berlin, afin de collaborer aux travaux de renforcement du pacte de non-agression. « On ne voit pas la situation rester calme. »

Quelques échos Dernière Heure

Au Vélocrome d'Anvers

La Journée des matches internationaux... Vingt les premiers classés... PRIX HONNORABLE... (Omnium sur trois manches)...

Les échos de théâtre

Petite anecdote qui date de vingt et un siècles exactement: Témone donnait, cette année-là, une nouvelle comédie, « L'Esprit des lois », et bien que la pièce n'était pas finie à l'heure où devait commencer, ses amis, le comte de Guise, le duc de Nemours, le comte de Flandre, le comte de Soissons, les spectateurs n'étaient pas les quittes de la comédie et se rendant au spectacle, il y avait déjà une crise du théâtre.

Guillaume II liquide

L'ancien yacht de Guillaume II est actuellement à Calé, où l'on cherche vivement à lui trouver un acquéreur.

Les courtoisies de l'arithmétique

Il y a dix signes dans la numération courante. En retranchant le 0 et le 1, il reste: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.

Le savoir-manger

Il faudrait la science gustative de M. Robert Mouroux, organisateur brillant de ces repas de Noël, pour traduire, par des mots, les sensations délicieuses éprouvées par ses gourmands convives.

HIER, A VINCENNES

Prix de l'Orme (2000 m.). 1^{er} L'Orme, 2^e L'Orme, 3^e L'Orme...

PETITES NOUVELLES

De Vierzy-François: Doyen d'âge des seigneurs-poussiers de Cormier, M. Camille Marcol, 78 ans, démissionnaire de son poste de directeur de l'école de Vierzy-François, a été élu maire de Vierzy-François.

Un châtiment espagnol est capturé dans les eaux portugaises

Lisbonne, 25 décembre. — Le châtiment espagnol l'Impingo a capturé le châtiment portugais l'Impero de Huelva, qui péchait frauduleusement dans les eaux territoriales portugaises, au large du cap Santa Maria.

Le huis clos de l'assemblée allemande

« Le huis clos de l'assemblée allemande » a été levé à Berlin, afin de collaborer aux travaux de renforcement du pacte de non-agression. « On ne voit pas la situation rester calme. »

CHIPETTE ET LUI

PAR DYVONNE

Puis il se rappelle qu'elle se vantait de monter les sacs sans se faire remarquer.

« Ne me dites rien de tout cela », dit-il.

« Mais, précisément parce qu'elle portait son nom, Gérard se sentait bruyamment offensé dans sa dignité d'homme. »

Le huis clos de l'assemblée allemande

« Le huis clos de l'assemblée allemande » a été levé à Berlin, afin de collaborer aux travaux de renforcement du pacte de non-agression. « On ne voit pas la situation rester calme. »

Le huis clos de l'assemblée allemande

« Le huis clos de l'assemblée allemande » a été levé à Berlin, afin de collaborer aux travaux de renforcement du pacte de non-agression. « On ne voit pas la situation rester calme. »

Le huis clos de l'assemblée allemande

« Le huis clos de l'assemblée allemande » a été levé à Berlin, afin de collaborer aux travaux de renforcement du pacte de non-agression. « On ne voit pas la situation rester calme. »